

nice-matin ⁸⁰ans

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2025 - 2,80 € N°28285 - nicematin.com

Côte d'Azur P. 4

Menton Vallées P. 7

France Monde P. 18

Sports P. 28

Mag P. 39

20668 - 0920 - 2,80 €
UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

nice-matin ⁸⁰ans

Formule papier - numérique

OFFRE EXCLUSIVE ANNIVERSAIRE

8 € /semaine*

J'en profite au 04 93 18 28 85

*tarif 2025 validé pendant 7 ans, jusqu'au 30/09/2032. Offre réservée aux abonnés abonnés.

FÊTE DU CITRON À MENTON

Les premiers billets en vente dès lundi

PAGE 7

300 000 euros pour un chef-d'œuvre

Le jardin Serre de la Madone à Menton reçoit une somme record du Loto du Patrimoine. PAGE 8

FISCALITÉ
La taxe Zucman au cœur des débats sociaux P. 2 ET 3



Le Mag

Le virage spirituel de Natasha S^{te} Pier, en tournée dans le département P. 41

PHOTO THOMAS BRAUT

+ Vos magazines

ROQUEBRUNE
L'académie du savoir-nager rouvre ses portes P. 11

DESIGN WEEK Du 3 au 21/09

Découvrez LA COLLECTION **ORLINSKI**

4559€
3 200€

Canapé 3,5 places dos reculants tissu 3D ORLINSKI

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN
VILLENEUVE-LOUBET 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

maison XXL

-50% -20% -30% -40% -50%

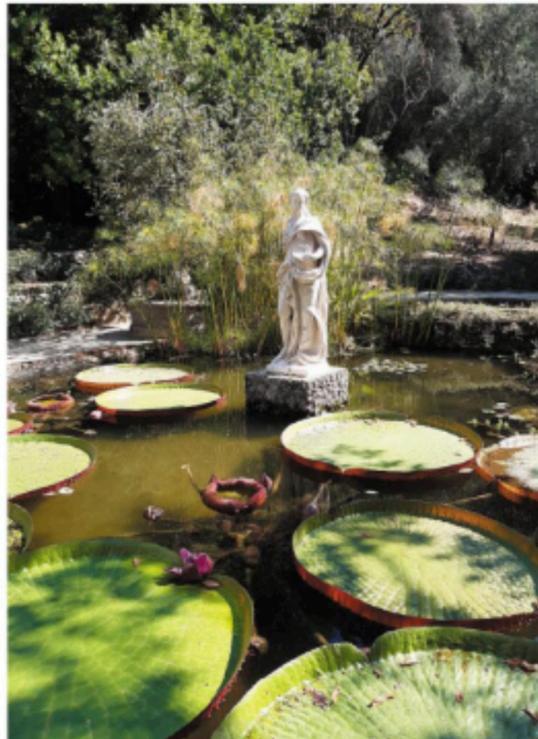
DÉSTOCKAGE
avant nouvelle collection

-30% -40% -50% -20% -30%

groupehomesalons www.homesalons.fr

HomeSalons

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. MARECHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12



Le jardin a été créé entre 1924 et 1939 par le paysagiste anglais Lawrence Johnston. PHOTOS A.R.

MENTON En prélude aux Journées du Patrimoine, la cérémonie de remise officielle du prix du Loto du Patrimoine 2025 a été organisée hier au jardin Serre de la Madone – désigné projet emblématique pour la région Sud.

300 000 euros pour le jardin Serre de la Madone

PAR ALICE ROUSSELOT / AROUSSELOT@NICEMATIN.FR

POUR FINANCER SON bain de jouvence – évalué à 3,2 millions d'euros – le jardin Serre de la Madone n'avait d'autre choix que de faire appel à toutes les bonnes volontés. 70 % de la somme étant pris en charge par des fonds publics, restait à trouver des mannes complémentaires. En avril dernier, une excellente nouvelle tombait en ce sens : le jardin mentonnais était le seul site de la région Paca retenu pour participer au Loto du Patrimoine – organisé par la Fondation du patrimoine, avec le ministère de la Culture et FDJ United. Mais à ce moment-là de l'année, la somme n'était pas encore connue.

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, le montant de l'aide a été dévoilé hier. Elle sera de 300 000 euros. Soit le plafond maximal atteint localement. « C'est la deuxième fois que les Alpes-Maritimes bénéficient, pour le Loto du Patrimoine, d'une dotation sur un projet régional emblématique après les chapelles des pénitents de La Brigue, en 2021, commente le délégué départemental de la Fondation du patrimoine, Jacques Joncour. Jusqu'à présent, notre délégation avait toujours proposé des projets liés à des constructions. C'est la première fois qu'il est question de patrimoine naturel. »

Du côté de FDJ United, on rap-

pelle que le principe de reversement est historique : la loterie nationale œuvrait déjà, à l'origine, pour les veuves de guerre.

« Au travers des jeux de grattage dédiés, il est possible de participer à la collecte de manière indirecte », souligne Anne-Sophie Jupinet, responsable du secteur commercial Paca. Glissant que pour chaque ticket à 15 euros un peu moins de 2 euros reviennent à la Fondation du patrimoine.

« En moyenne, chaque année, près de 24 millions d'euros sont ainsi reversés pour l'ensemble des projets régionaux et départementaux. Nous avons à cœur de sélectionner des projets de vie. Et nous sommes touchés par celui-ci car il s'inscrit dans la transmission auprès des jeunes générations. »

Restauration et plantations

Aujourd'hui, le jardin est la propriété du Conservatoire du littoral. Mais il bénéficie d'une cogestion. La Ville de Menton assure l'entretien. Quand l'Association pour la sauvegarde des jardins mentonnais (ASJEM) s'occupe de lever des fonds en vue de la restauration et intervient en tant que maître d'ouvrage.

« L'aventure a commencé il y a un an. On ne devient pas site emblématique comme ça. C'est une belle reconnaissance. Il n'y a pas que l'aspect pécuniaire qui

compte : depuis que nous avons été désignés, plein de partenaires nous approchent », indique le directeur de l'ASJEM, Gilles Deparis. Précisant que chaque centime versé sert à un bout de pierre, une vitre. Tout est précisément fléché.

« Pour un jardin comme celui-ci, il faut compter sur 3-4 ans de restauration. Quand on est arrivé, il n'y avait plus que deux jardiniers qui s'en occupaient... », souffle-t-il. Pire, l'état de ce site remarquable était devenu critique. Entre l'érosion des surfaces minérales, entraînant des risques d'effondrement des terrasses et des coulées de boue. La vétusté des réseaux d'irrigation datant des années 1920. Ou encore les bâtiments historiques fortement dégradés.

« Les 300 000 euros du Loto du patrimoine serviront pour deux phases spécifiques. Nous avons déjà fait les travaux de mise en sécurité, en consolidant la colline, en remettant aux normes les dispositifs hydrauliques. Il reste à restaurer la serre chaude pour accueillir des plantes... et des ateliers pédagogiques. L'idée n'est pas d'avoir une coquille vide, mais bien un site vivant. On va aussi s'attaquer à la villa principale », reprend Gilles Deparis. Qui entend, à terme, assurer la pérennité du lieu. « Dès l'an prochain, les restanques qu'on a réhabilitées seront valorisées, dit-il. Une centaine de

citronniers IGP et une collection d'agrumes seront plantés. Via le programme 'adoptez votre citronnier', notamment, pour que les Mentonnais se l'approprient. » D'autant que la population est déjà partie prenante : la collecte de la Fondation du Patrimoine lancée en juillet 2024 est à ce jour proche des 54 000 euros.

Le président de l'ASJEM, Michael Likierman, veut quant à lui mettre l'accent sur le triple anniversaire qui accompagne la remise du chèque. Il y a d'abord les 25 ans de l'acquisition du jardin par le Conservatoire du littoral – pour le protéger de la pression foncière. Il y a aussi les 50 ans dudit Conservatoire. Sans oublier le centenaire des premières acquisitions de Lord Johnston.

« Le but, c'est vraiment que le jardin retrouve sa splendeur, résume-t-il. Et plus largement, de faire de la Riviera française une destination de prédilection pour les amateurs de jardins du monde entier. De donner à toutes les générations un jardin dont on peut être fiers. De préserver et accroître la biodiversité. Et de jouer un rôle dans le combat contre le réchauffement climatique. »

L'œuvre de Johnston

SUR PLACE, ON retrouve 5 000 espèces sur environ 8 hectares, introduit Christophe Caniers, guide de son état. Insistant sur le fait qu'il s'agit d'un endroit unique au monde. Car il est le reflet du travail de Lawrence Johnston. « C'est un véritable tableau vivant. Si vous ne savez pas comment créer un jardin, venez ici. Il y a une bonne idée toutes les trois secondes », clame-t-il. Indiquant que l'appellation « Serre » renvoie au terme Sierra. Comprendre : à flanc de coteaux. Quant à Madone, c'est le nom du quartier.

Issu d'une famille riche, Johnston se lance dans le projet mentonnais en 1924, après avoir acheté des propriétés agricoles. Il est alors « en convalescence d'hyperactif ». « Ce n'est pas un jardin, mais une vingtaine de micro-jardins. Et autant de laboratoires. Johnston apporte une vision, de l'ornement, pose Christophe Caniers. Précisant qu'un jardin à l'anglaise montre à voir une nature à peine touchée. « Ici, les éléments sont très mouvants en couleurs, senteurs. Les essences reflètent ses voyages : Afrique, Chine... » Le créateur du jardin voulait que l'on s'y perde. Même s'il glisse des repères pour ne jamais l'être tout à fait.

« Respecter la mémoire du lieu est difficile. Le buis a par exemple été détruit par la pyrale. Nous avons dû le remplacer par des pistachiers qui redonneront l'effet green wood – salle de verdure », donne pour exemple le guide. Car c'est une qualité : le jardin n'est pas (mal)traité.

10 LE CHIFFRE

C'est le nombre de projets des Alpes-Maritimes qui ont été retenus, au total, dans le cadre de la Mission Bern. Deux au niveau régional et huit au niveau départemental.

Le chèque a officiellement été remis hier, en présence de partenaires et d'institutionnels.

